



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

Jeudi **10 octobre 20h**  
Vendredi **11 octobre 20h**

PMC - Salle Érasme

# NEMANJA RADULOVIĆ

## Zoltán Kodály

*Dances de Galánta*

## Aram Khatchatourian

*Concerto pour violon en ré mineur*

## Antonín Dvořák

*Symphonie n°8 en sol majeur*

---

**Jaime Martín** direction  
**Nemanja Radulović** violon

## Zoltán Kodály (1882-1967)

*Dances de Galánta*

16'

- I. Lento
- II. Allegro moderato
- III. Allegro con moto, grazioso
- IV. Allegro
- V. Allegro vivace

## Aram Khatchatourian (1903-1978)

*Concerto pour violon en ré mineur*

35'

- I. Allegro con fermezza
- II. Andante sostenuto
- III. Allegro vivace

## Entracte

25'

## Antonín Dvořák (1841-1904)

*Symphonie n°8 en sol majeur « Tchécoslovaque » op.88 B.163*

34'

- I. Allegro con brio – Un poco meno mosso – Poco meno mosso
- II. Adagio – Poco più animato
- III. Allegretto grazioso – Molto vivace
- IV. Finale : Allegro ma non troppo

---

Durée du concert : 2h10 environ

# Les œuvres

## Zoltán Kodály

*Dances de Galánta*

**Composition** 1933

**Commanditaire/dédicataire** la Société philharmonique de Budapest

**Création** le 23 octobre 1933 par l'Orchestre philharmonique de Budapest, sous la direction d'Ernst von Dohnányi

**Effectif instrumental**

2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 2 trompettes

Timbales, 2 percussions

Cordes

Pour son 80ème anniversaire, la Société philharmonique de Budapest commanda les *Dances de Galánta* au compositeur hongrois Zoltán Kodály, qui lui dédia la partition. Elles furent créées le 23 octobre 1933 lors d'un concert dirigé par Ernő von Dohnányi. Le compositeur ajouta à la partition une courte préface à caractère autobiographique : « Galánta\* est une petite bourgade hongroise sur l'ancienne ligne de chemin de fer Vienne-Budapest, où le compositeur a passé sept années de son enfance. À l'époque y habitait un célèbre orchestre tzigane, aujourd'hui disparu, qui grava dans la mémoire de l'enfant son premier "son orchestral". Les ancêtres de ces tziganes étaient déjà célèbres cent ans auparavant. Vers 1800 étaient parus à Vienne quelques cahiers de danses hongroises, dont l'un provenait de plusieurs tziganes de Galánta. Ces cahiers nous lèguent un patrimoine populaire ancien. Les motifs principaux de cette œuvre en sont issus. »

La première danse exposée après l'introduction lente sert de lien entre les cinq danses suivantes. Zoltán Kodály alterne les *verbunkos* (danse traditionnelle hongroise de recrutement militaire) lents et rapides. L'ensemble combine les principes formels du *rondo* classique avec ceux des *Rhapsodies hongroises* de Franz Liszt. Plus tard, il écrira les *Dances de Marosszeck* d'après des thèmes provenant de sa propre collection de musique populaire instrumentale. C'est essentiellement à leur verve rythmique que les *Dances de Galánta* doivent leur popularité.

\*Galánta est aujourd'hui située en Slovaquie

## Aram Khatchatourian

*Concerto pour violon en ré mineur*

**Composition** 1940

**Dédicataire** le chef d'orchestre et musicien David Oïstrakh

**Création** le 16 novembre 1940 à Moscou, avec le violoniste David Oïstrakh, sous la direction d'Alexandre Gauk

**Effectif instrumental**

3 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales, 3 percussions, 1 harpe

Cordes

Alors qu'il se destine à une carrière de commerçant puis de biologiste, Aram Khatchatourian se lance dans la musique. Pianiste et violoncelliste, il choisit finalement la composition et il est admis au Conservatoire de Moscou dans les classes de Nikolaï Miaskovsky et de Reinhold Glière. Son *Trio pour clarinette, violon et piano* composé en 1932 est remarqué par Serge Prokofiev qui n'aura de cesse d'aider son jeune confrère. Une *Suite pour la danse* voit le jour l'année suivante. Les rythmes et couleurs des danses azerbaïdjanaises, arméniennes et géorgiennes témoignent de la passion de Khatchatourian pour ces folklores. Le *Concerto pour piano* daté de 1936 et dédié au pianiste Lev Oborine – vainqueur, dix ans plus tôt, du premier Concours international de piano Frédéric Chopin à Varsovie – est reçu triomphalement. Quatre ans plus tard, le *Concerto pour violon*, dédié à David Oïstrakh, connaît un succès tout aussi retentissant.

L'exotisme de cette partition foisonnante d'idées, de rythmes du Caucase et d'une virtuosité débridée, fait merveille. La notoriété internationale de Khatchatourian est aussitôt acquise. David Oïstrakh participe de manière active à la composition du concerto. Il en assura la création, à Moscou, le 16 novembre 1940, sous la direction d'Alexandre Gauk.

L'*Allegro con fermezza* qui introduit le premier mouvement est de la même veine que l'introduction du *Concerto pour piano* créé trois ans plus tôt, en 1937.

L'imbrication d'une écriture profondément classique avec des éléments issus du folklore arménien insuffle une énergie prodigieuse au début du *Concerto pour violon*. Le thème principal est développé avec une subtilité et une imagination spectaculaires jusque dans la cadence proposée par David Oïstrakh. En effet, sa propre cadence plus courte et plus efficace que celle du compositeur s'imposa rapidement. Le matériau, originellement rudimentaire sur le plan des timbres et du rythme, colore la fine clarté du tissu orchestral, magnifié par la petite harmonie et la harpe. Les arabesques aux effluves orientales du violon subjuguent le public.

Débutant dans une atmosphère chargée de mystère et de menaces, l'*Andante sostenuto* se souvient du chant des bardes itinérants arméniens (achougs). Nostalgie, langueur et véhémence s'accordent admirablement dans cette page bariolée et d'une efficacité sans faille. Si le caractère oriental de l'écriture ne peut être pris en défaut, c'est pourtant bien le pas de la valse – viennoise, par tradition – qui conduit les auditeurs au pied du Mont Ararat...

La fête ou plus exactement l'ivresse de la fête porte le *Finale, Allegro vivace*. Le thème du premier mouvement est scandé à tout l'orchestre. Puis le *rondo*, d'une allégresse et d'une virtuosité extraordinaires, démarre sur l'impulsion du soliste. Nulle limite, ici, dans l'expression de la plus pure technique et d'un folklore recréé avec magnificence (*brillante, grazioso*). Il est bien difficile de ne pas avoir envie d'entrer dans la danse, tant l'énergie paraît aussi généreuse que naturelle.

### **Antonín Dvořák**

*Symphonie n°8 en sol majeur « Tchécoslovaque » B. 163 op. 88*

**Composition** 1889

**Dédicataire** François-Joseph Ier, empereur d'Autriche

**Création** le 2 février 1890 à Prague, sous la direction du compositeur

**Effectif instrumental**

2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales

Cordes

Le 26 août 1889, Antonín Dvořák jette sur le papier à musique les premières esquisses de sa *Huitième Symphonie* qu'il poursuit dans l'atmosphère bienfaisante de Vysoká. L'orchestration est réalisée à Prague en septembre et l'œuvre est terminée le 8 novembre. À l'austérité de la *Septième Symphonie en ré mineur*, succède une *Huitième Symphonie* au charme bucolique laissant exprimer l'émerveillement de son auteur pour la nature. « Dans sa propriété de Vysoká, Dvořák ne passe pas seulement ses journées à travailler, mais aussi pour être en contact étroit avec la nature qu'il aime d'un cœur pur de simple paysan. Dès l'aube, il parcourt les champs, les landes et les forêts environnant le hameau. C'est dans leur intimité que naissent ses idées musicales. Dans le jardin qui entoure la demeure, il s'occupe avec passion d'une quantité de pigeons blancs. Le soir il se rend à l'auberge où il prend plaisir à bavarder avec les villageois. Il s'intéresse à leur dur labeur et se fait expliquer les détails de leurs travaux difficiles et leur existence... »<sup>1</sup>

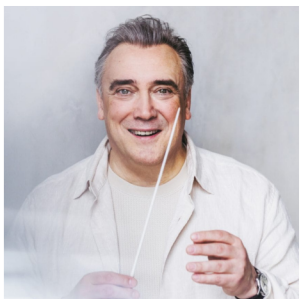
C'est sur un thème ample et solennel que débute l'*Allegro con brio* « d'où émerge rapidement un appel pastoral et lumineux de la flûte. Une joyeuse et robuste effervescence va progressivement gagner tout l'orchestre. »<sup>2</sup> Dvořák fait preuve d'une maîtrise architecturale et sonore inouïes en « jouant » avec le matériau mélodique, le pétrissant, l'ornant de couleurs diverses pour finir dans la joie la plus exubérante. L'*Adagio*, fortement contrasté, alterne passages méditatifs et moments de fluidité contemplative et de charme mélodique. Il est construit comme une sorte de majestueuse marche. L'*Allegretto grazioso* au charme mélodieux et à la mélancolie retenue fait office de scherzo. Le *Trio* dont le thème énoncé par le hautbois est tiré de l'opéra *Les Têtes dures* est d'une simplicité toute paysanne. Une fanfare de la trompette solo prélude au *Finale : Allegro ma non troppo* qui combine le principe de la variation et celui du développement. Une bacchanale endiablée conclut dans la gaieté cette symphonie que certains qualifièrent de symphonie de romances sans paroles.

Dvořák créa sa nouvelle symphonie le 2 février 1890 à Prague. Il avait prévenu que cette Huitième « serait différente des symphonies précédentes en ce sens qu'elle mettait en œuvre des idées personnelles de manière nouvelle. » Et elle dérouta Hanslick et Brahms. Ce dernier lui reprocha « l'absence de substance au profit de digressions en tous sens. »

<sup>1</sup> Antonín Dvořák, *Vie et Œuvre* par Otakar Šourek, Orbis, 1952

<sup>2</sup> Antonín Dvořák par Guy Erismann, Fayard, 2004

## Distribution



**Jaime Martín**  
Direction

Chef principal de l'Orchestre symphonique de Melbourne depuis 2022 et directeur musical de l'Orchestre de chambre de Los Angeles depuis 2019 – deux contrats qui ont été renouvelés jusqu'en 2028 et 2027 – Jaime Martín a également occupé les postes de chef principal de l'Orchestre symphonique national d'Irlande (2019-2024), chef invité principal de l'Orchestre et Chœur nationaux d'Espagne (2022-2024) ainsi que directeur artistique et chef d'orchestre principal de l'Orchestre symphonique de Gävle (2013-2022).

Ses engagements récents et futurs incluent des débuts avec les orchestres symphoniques de Dresde, des Pays-Bas et de Dallas, ainsi que des retours auprès de l'Orchestre symphonique de Londres, de l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, de l'Orchestre symphonique du Colorado et d'Anvers, de l'Orchestre symphonique de la radio-télévision espagnole et de l'Orchestre symphonique de Galice. Le chef assurera également une tournée européenne avec l'Orchestre philharmonique de Londres.

En tant que musicien, Jaime Martín a notamment occupé le poste de flûte solo à l'Orchestre philharmonique royal de Londres, l'Orchestre de chambre d'Europe, l'English National Opera, l'Academy of St. Martin in the Fields et à l'Orchestre philharmonique de Londres.

Jaime Martín est conseiller artistique et ancien directeur artistique du Festival de Santander. Il a également été membre fondateur de l'Orchestre de Cadaqués, où il a été chef d'orchestre principal de 2012 à 2019.

Jaime Martín est membre du Royal College of Music de Londres, où il a été professeur de flûte.



**Nemanja Radulović**  
Violon

Né en Serbie, Nemanja Radulović a notamment étudié à la Faculté des Arts et Musique à Belgrade, puis à la Hochschule für Musik und Theater de Sarrebrück et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris auprès de Patrice Fontanarosa.

Il ouvre sa saison 2024/2025 par son retour aux BBC Proms avec le BBC National Orchestra of Wales et Jaime Martín. En octobre, il entame également sa résidence de saison avec le London Philharmonia Orchestra, tout en concluant celle menée avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pendant toute une année. Cet automne marque également la parution d'un deuxième album consacré à Bach, enregistré avec son ensemble Double Sens.



Parmi les autres événements récents et à venir, on peut citer des engagements avec l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre de chambre de Los Angeles, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Hallé Orchestra, les orchestres symphoniques de Göteborg, Pittsburgh, Detroit et Sydney ; une vaste tournée au Royaume-Uni avec l'Orchestre symphonique de Gävle ; et des représentations à guichets fermés avec son ensemble Double Sens dans des festivals célèbres tels que la Folle Journée de Nantes et les Chorégies d'Orange, ainsi que dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées et la Philharmonie de Berlin.

Signant un contrat d'exclusivité avec Warner Classics en 2021, il a enregistré l'album « ROOTS » – un captivant voyage sonore évoquant les nombreuses influences et inspirations qui l'ont porté à ce jour. Il a été suivi par la sortie de son enregistrement de Beethoven, acclamé par la critique, comprenant le *Concerto pour violon* ainsi que son propre arrangement de la *Sonate à Kreutzer*.

La reconnaissance dont jouit Nemanja Radulović pour son travail dans le domaine de la musique classique s'est concrétisée par plusieurs distinctions : Opus Klassik 2024, ELLE Style Award 2015 pour le musicien de l'année, Artiste de l'année 2014 et Révélation instrumentale de l'année 2005 par les Victoires de la Musique Classique, ainsi qu'un doctorat honorifique de l'Université des Arts de Niš en Serbie. Il a remporté plusieurs concours internationaux de violon, tels que Joseph Joachim à Hanovre, George Enescu à Bucarest et Stradivarius à Crémone. En 2017, il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par la République française.

## Die werke

### Zoltán Kodály

#### *Tänze aus Galanta*

Zu ihrem 80. Bestehen gab die Budapester Philharmonie dem ungarischen Komponisten Zoltán Kodály die *Tänze aus Galanta*\* in Auftrag, der ihr die Partitur widmete. Sie wurden am 23. Oktober 1933 bei einem von Ernő von Dohnányi dirigierten Konzert uraufgeführt.

Der Komponist setzte der Partitur ein kurzes Vorwort mit autobiographischen Elementen voran: "Galánta ist ein kleiner ungarischer Marktflecken an der alten Bahnstrecke Wien–Budapest, wo der Verfasser sieben Jahre seiner Kindheit verbrachte. Damals lebte dort eine berühmte, seither verschollene Zigeunerkapelle, die dem Kinde den ersten ‚Orchesterklang‘ vermittelte. Die Ahnen dieser Zigeuner waren schon hundert Jahre zuvor berühmt. Um 1800 erschienen in Wien einige Hefte ungarischer Tänze, darunter eines von verschiedenen Zigeunern aus Galántha'. Sie überliefern altes Volksgut. Jenen Heften entstammen die Hauptmotive dieses Werkes."

Der erste Tanz, nach der langsamen Einleitung ausgeführt, dient als Verbindungsglied zu den fünf nächsten Tänzen. Zoltán Kodály wechselt zwischen schnellen und langsamen *Verbunkos*. Das Werk kombiniert die formalen Grundsätze des klassischen Rondos mit denen der Ungarischen *Rhapsodien* von Franz Liszt.

Später sollte er die *Marosszéker Tänze* nach Themen aus seiner eigenen Sammlung instrumentaler Volksmusik schreiben. Ihre Popularität verdanken die *Tänze aus Galanta* im Wesentlichen Ihrem rhythmischen Schwung.

\*Galanta befindet sich in der heutigen Slowakei.

## Aram Chatschaturjan

### *Violinkonzert in d-Moll*

Aram Chatschaturjan hätte eigentlich Kaufmann oder Biologe werden sollen, denn erst mitten im Biologiestudium wandte er sich der Musik zu. Zunächst versuchte er sich als Pianist, dann als Cellist und wurde schließlich am Konservatorium Moskau aufgenommen, wo er bei Nikolai Mjaskowski und Reinhold Glière studierte. 1932 komponierte er das *Trio für Klarinette, Violine und Klavier*, das Sergei Prokofjew sehr gefiel und der ihn fortan unterstützte und förderte, wo er nur konnte. Im Folgejahr komponierte er die *Tanzsuite*. Die Rhythmen und Klangfarben der aserbaidischen, armenischen und georgischen Tänze zeugen von Chatschaturjans folkloristischer Leidenschaft. Das *Klavierkonzert* entstand 1936 und war dem Pianisten und Gewinner des ersten Internationalen Chopin-Wettbewerb in Warschau zehn Jahre zuvor, Lew Oborin, gewidmet und war ein regelrechter Erfolg. Vier Jahre später widmete Chatschaturjan das *Violinkonzert* Dawid Oistrach und feierte damit einen ebenso großen Erfolg.

Die Exotik dieser Partitur voller Ideen und Rhythmen des Kaukasus sowie die ungehemmte Virtuosität fand großen Anklang. Dadurch erlangte Chatschaturjan internationale Bekanntheit. Dawid Oistrach arbeitete aktiv an der Komposition des *Violinkonzerts* mit. Und er war der Solist bei der Uraufführung in Moskau am 16. November 1940, die unter der Leitung von Alexander Gauk stattfand.

Das *Allegro con fermezza*, mit dem der erste Satz beginnt, zeigt eine ähnliche Struktur wie die Einleitung des *Klavierkonzerts*, das drei Jahre zuvor 1937 uraufgeführt wurde. Die Verflechtung einer unglaublich klassischen Komposition mit Elementen der armenischen Folklore verleiht dem Beginn des *Violinkonzertes* eine ungeheure Energie. Die Hauptmelodie wird selbst in der von Oistrach vorgeschlagenen Kadenz mit spektakulärer Subtilität und Fantasie entwickelt. Denn es ist so, dass dessen schnellerer Rhythmus eine größer Wirkung entfaltet als der des Komponisten. Daher konnte er sich auch rasch durchsetzen. Das ursprünglich in Sachen Klangfarbe und Rhythmus eher rudimentäre Stück färbt die feine Klarheit des vom Orchester geschaffenen Gewebes, ergänzt durch die wenigen Bläser und die Harfe. Die Arabesken mit orientalischen Einflüssen der Geige bezauberten das Publikum regelrecht.

Zu Beginn herrscht eine geheimnisvolle, bedrohliche Atmosphäre und das *Andante sostenuto* bringt den Gesang der armenischen Wanderbarden (Aschugs) hervor. Nostalgie, Verlangen und Inbrunst ergänzen sich in dieser vielseitigen Partie von großer Eindruckskraft perfekt. Der orientalischer Charakter der Komposition ist nicht wegzudenken, aber es ist dennoch der traditionelle Wiener Walzer, der die Zuhörer an den Fuß des Ararats führt.

Das Fest oder besser die Trunkenheit des Festes trägt das Finale, das *Allegro vivace*. Die Melodie des ersten Satzes wird vom ganzen Orchester skandiert. Danach folgt das Rondo mit einer Fröhlichkeit und außergewöhnlichen Virtuosität, aufbauend auf den Impulsen des Solisten. Hier beschränkt nichts den Ausdruck der reinsten Technik und der perfekt nachgebildeten Folklore (*brillante, grazioso*). Es ist schwierig, nicht mittanz zu wollen, denn die Energie ist allumfassend und sehr natürlich.

## Antonín Dvořák

### *Sinfonie Nr. 8 in G-Dur, Op. 88, B. 163*

Am 26. August 1889 schrieb Dvořák die ersten Noten seiner *8. Sinfonie in G-Dur* und führte sie in der angenehmen Atmosphäre Vysokas weiter. Die Orchestrierung erfolgte im September in Paris und am 8. November war das Werk vollendet.

Auf die Ernsthaftigkeit der *7. Sinfonie in d-Moll* folgte die *8. Sinfonie* mit bukolischem Charme, die das Staunen des Autors über die Natur zeigt. „In seiner Residenz in Vysoka arbeitete Dvořák nicht nur, sondern stand auch in engem Kontakt mit der Natur, die er mit dem reinen Herz eines einfachen Bauers liebte. Von der Morgendämmerung an spazierte er über Felder, Heiden und durch Wälder rund um den Weiler. In dieser Intimität entstanden seine musikalischen Ideen. Im Garten rund um den Landsitz zog er mit viel Leidenschaft weiße Tauben auf. Abends ging er in die Kneipe, in der er sich mit den Dorfbewohnern unterhielt.“

Er interessierte sich für ihre harte Arbeit und ließ sich die Details der schweren Aufgaben und ihrer Existenz erklären ...“ (Otakar Šourek)

Mit diesem weiten und feierlichen Thema beginnt *Allegro con brio*, „aus dem schnell ein leuchtender Hirtenruf einer Flöte entspringt. Ein fröhliches und robustes Sprudeln wird allmählich das ganze Orchester für sich gewinnen.“ (Guy Erismann)

Dvořák demonstriert eine unglaubliche architektonische und klangliche Meisterhaftigkeit, indem er mit dem melodischen Material „spielt“, es knetet, es mit verschiedenen Farben verziert und in der überschwänglichsten Freude beendet. Das kontrastreiche *Adagio* wechselt meditative Passagen mit Momenten kontemplativen Flusses und melodischem Charme ab. Es ist wie eine Art majestätischer Marsch aufgebaut. Das *Allegretto grazioso* mit seinem melodiösen Charme und seiner zurückhaltenden Melancholie wirkt wie ein Scherzo. Das Trio, dessen Thema von der Oboe angeklungen wird, stammt aus der Oper *Die Dickschädel* und strahlt vor ländlicher Schlichtheit. Eine Trompetenfanfare als Solo dient als Vorspiel zum Finale: Dieses *Allegro ma non troppo* kombiniert das Prinzip der Variation mit dem der Entwicklung. Ein wilder Bacchanal beschließt diese Symphonie auf fröhliche Weise, die einige als Sinfonie der Romanzen ohne Worte bezeichnen.

Dvořák feierte die Uraufführung seiner neuen Sinfonie am 2. Februar 1890 in Prag. Er hatte verlauten lassen, dass diese *Achte* „anders als frühere Sinfonien sein würde, da sie seine persönlichen Ideen auf neuartige Weise umsetzt.“ Zudem verwirrte sie Hanslick und Brahms. Letzterer warf ihm „fehlende Substanz zugunsten von Abschweifungen in alle Richtungen“ vor.

## Besetzung

### Jaime Martín

Leitung

Jaime Martín ist seit 2022 Chefdirigent des Melbourne Symphony Orchestra, wo sein Vertrag bis 2028 verlängert wurde, sowie seit 2019 Musikdirektor des Los Angeles Chamber Orchestra, auch hier in Verlängerung bis 2027. Außerdem war er Chefdirigent des irischen National Symphony Orchestra (2019-2024), erster Gastdirigent des Orquesta y Coro Nacionales de España sowie künstlerischer Leiter des Symphonieorchesters von Gävle (2013-2022).

Zu seinen jüngsten und zukünftigen Engagements gehören seine Debüts mit dem Dresdner und dem Niederländischen Philharmonischen Orchester, sowie dem Dallas Symphony Orchestra, außerdem erneute Auftritte mit dem London Symphony Orchestra, dem Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, dem Colorado Symphony, dem Antwerp Symphony Orchestra, dem Orquesta Sinfónica de Radio Televisión Española sowie dem Orquesta Sinfónica de Galicia, ebenfalls in Spanien. Regelmäßig geht er mit dem London Philharmonic Orchestra auf Europatournee.

Jaime Martín war Soloflötist beim Royal Philharmonic Orchestra London, beim Chamber Orchestra of Europe, an der English National Opera, der Academy of St. Martin in the Fields sowie beim London Philharmonic.

Er ist künstlerischer Berater und ehemaliger künstlerischer Leiter beim *Festival Internacional de Santander*. Außerdem war er Gründungsmitglied des Orchestra de Cadaqués, dort war er von 2012 bis 2019 auch Chefdirigent.

Jaime Martín ist Mitglied des Royal College of Music in London, wo er auch Flöte unterrichtet hat.

## Nemanja Radulović

Violine

Nemanja Radulović wurde in Serbien geboren, er studierte unter anderem an der Fakultät für darstellende Künste in Belgrad und der Hochschule für Musik in Saarbrücken, außerdem am Pariser Konservatorium bei Patrice Fontanarosa.

Die Spielzeit 2024/2025 startet er mit einer Rückkehr zu den BBC Proms mit dem BBC National Orchestra of Wales unter Jaime Martín. Ab Oktober ist er *artist in residence* beim Philharmonia Orchestra London, in Straßburg führt er seine einjährige *residence* beim Orchestre philharmonique zu Ende. In diesem Herbst erscheint auch sein zweites Bach-Album, aufgenommen mit seinem Ensemble *Double Sens*.

Unter seinen Aktivitäten aus jüngerer Zeit und in der nächsten Zukunft wären Auftritte mit dem New York Philharmonic Orchestra, dem Los Angeles Chamber Orchestra, der Accademia Nazionale di Santa Cecilia, dem Hallé Orchestra, den Sinfonieorchestern von Göteborg, Pittsburgh, Detroit und Sydney zu nennen; außerdem eine große Tournee durch das Vereinigte Königreich mit dem Sinfonieorchester von Gävle; dazu ausverkaufte Vorstellungen mit seinem Ensemble bei bekannten Festivals wie der *Folle Journée de Nantes* oder den *Chorégies d'Orange*, und Auftritte in berühmten Sälen wie der Philharmonie Paris, dem Théâtre des Champs-Élysées oder der Philharmonie in Berlin.

2021 unterschrieb er einen Exklusivvertrag mit Warner Classics, seitdem hat er sein Album *ROOTS* aufgenommen, eine packende Klangreise durch die verschiedenen Inspirationsquellen, die ihn bis heute geprägt haben. Es folgte ein von der Kritik gefeiertes Beethoven-Album mit dem *Violinkonzert* sowie seinem Arrangement der *Kreutzer-Sonate*.

Nemanja Radulovićs Arbeit im Klassikbereich wurde mit zahlreichen Preisen ausgezeichnet: Opus Klassik 2024, ELLE Style Award 2015 als Künstler des Jahres, Künstler und Entdeckung des Jahres 2014 und Instrumentalkünstler des Jahres 2005 bei den Victoires de la Musique Classique, außerdem eine Ehrenprofessur der Kunstuniversität von Niš in Serbien.

Er gewann mehrere internationale Geigenwettbewerbe, so den Wettbewerb Joseph Joachim in Hannover, den George Enescu-Wettbewerb in Bukarest und den Stradivarius in Cremona. 2017 wurde er von der Französischen Republik zum *Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres* ernannt.



# Les artistes musiciens

## Premier violon super soliste

Charlotte Juillard

-

## Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

-

## Premiers violons

Hedy Kerpitchian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Gabriel Henriët

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

-

## Seconds violons

Anne Fuchs

Arianna Dotto

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odile Obser

Agnès Vallette

Emmanuelle Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphonie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

Poste à pourvoir

-

## Altos

Benjamin Boura

Yongbeom Kim

Joachim Angster

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal

Postes à pourvoir

-

## Violoncelles

Alexander Somov,

super soliste

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

-

## Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

Poste à pourvoir

-

## Harpe

Mélanie Laurent

-

## Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine Poncet-

Retaillaud

Aurélié Bécuwe

-

## Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retaillaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

-

## Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

Théo Fuhrer

-

## Bassons

Jean-Christophe

Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Gérald Porretti

Valentin Neumann

-

## Cors

Alban Beunache

Nicolas Ramez

Solène Souchères

Patrick Caillieret

Sébastien Lentz

Jean-Marc Perrouault

Vivien Paurise

-

## Trompettes

Vincent Gillig

Jean-Christophe Mentzer-Maillard

Julien Wurtz

Daniel Stoll

Angela Anderlini

-

## Trombones

Nicolas Moutier

Laurent Larcelet

Renaud Bernad

Brian Damide

-

## Tuba

Micaël Cortone d'Amore

-

## Timbales-percussions

Denis Riedinger

Clément Losco

Stephan Fougeroux

Olivier Pelegri

Grégory Massat

# Agenda

## L'heure joyeuse

L'Orchestre propose un nouveau rendez-vous ! En formation symphonique, les musiciens interprètent des pièces phares de la musique classique. Un concert d'une heure qui se glisse joyeusement dans le quotidien.

**Lundi 18 novembre** 19h

**Mardi 19 novembre** 12h30

**Mercredi 20 novembre** 19h

## Mozart

*Ouverture de La Flûte enchantée*

*Symphonie n°41 en do majeur « Jupiter »*

**Emilia Hoving** direction

**Mardi 19 novembre** 19h

**Mercredi 20 novembre** 12h30

## Pulcinella

### Antonio Pasculli

*Concerto pour hautbois sur des motifs de l'opéra*

*La Favorite de Donizetti*, arr. G. Silvestrini

### Igor Stravinski

*Pulcinella*, Suite pour orchestre

**Emilia Hoving** direction

**Sébastien Giot** hautbois

Tarifs de 6€ à 20€

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

**Strasbourg.eu**  
eurométropole



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**

Liberté  
Égalité  
Fraternité



## Responsable de publication

Marie Linden

## Rédaction des commentaires

Olivier Erouart

Stéphane Friederich

## Copyright

*Dances de Galánta* © Universal Edition

*Concerto pour violon* © Les Éditions

du Chant du Monde

## Photos

Jean-Baptiste Millot

Marco Borggreve

**La prise de photographies et l'enregistrement de vidéos ne sont pas autorisés durant les concerts.**

L-R-2022-010115 / L-R-2022-010123